



DIRECTION DE LA CLIMATOLOGIE ET DES APPLICATIONS METEOROLOGIQUES



**BULLETIN DE LA PRÉVISION SAISONNIÈRE DES PARAMÈTRES AGRO-CLIMATIQUES DE
LA PETITE SAISON DES PLUIES 2025 AU SUD DU BENIN**



Points remarquables

Pour la période Septembre-Octobre-Novembre (SON), Il est attendu:

-) Des quantités de pluies déficitaires à moyennes au Sud, moyens à excédentaires dans les localités du Centre et excédentaires à normales au Nord;*
-) Des dates de début de saison tardives à moyenne au Sud et moyennes à précoces au Centre;*
-) Des dates de fin de saison moyennes à précoce;*
-) Des durées de séquences sèches en début de saison courtes à moyennes au centre et moyennes à longues au sud;*
-) Des durées de séquences sèches en fin de saison courtes à moyennes.*

AVANT-PROPOS

Les prévisions saisonnières climatiques ont pour objectif de prévoir les tendances des paramètres météorologiques tels que la température et les précipitations dans les trois mois à venir ou plus (jusqu'à 6 mois), à l'échelle du pays, d'une région ou d'une localité. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours. L'information n'est pas détaillée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives et probabilistes qui renseignent sur les grandes tendances avec des valeurs probables. Ces tendances sont exprimées sous forme de trois scénarios types correspondant à trois classes : proche, en dessous ou au-dessus de la moyenne. Ce qui donne pour les précipitations, « plus humide », « humide » ou « déficitaire ». La normale (période de référence) considérée est la moyenne pluviométrique allant de 1991 à 2020.

Les prévisions saisonnières des caractéristiques agro-climatiques de la petite saison des pluies prennent en considération différents prédicteurs (SST, les données de précipitations, etc) les sorties des modèles empiriques, dynamiques et la connaissance des variabilités climatiques.

Au cours de cet atelier de l'élaboration des prévisions saisonnières des caractéristiques agro-climatiques pour la petite saison des pluies tenu à Bohicon du 25 au 30 août 2025, des tendances probables des cumuls pluviométriques de la saison Septembre Octobre Novembre ; des dates de début et de fin de saison ainsi que des séquences sèches en début et en fin de saison au Bénin ont été identifiées avec d'importantes recommandations pour prévenir les éventuels risques de catastrophes afin d'accompagner le gouvernement dans sa politique de lutte contre les effets néfastes dû changement climatique.

Ces prévisions concernent les régions du Sud et du Centre ainsi qu'une mise à jour des prévisions du Nord.



PREVISIONS DES PARAMETRES AGRO METEOROLOGIQUES

Dates de début de la saison

Critères de calcul : la petite saison des pluies démarre lorsqu'à partir du 15 août, on enregistre plus de 10 mm en 3 jours consécutifs.

Prévision

Il est attendu des dates de démarrage de la petite saison des pluies tardives à normales au Sud et moyennes à précoces au Centre (la région des collines en dessous de 8°N);

(Fig1)

NB : pour les dates de démarrage dans les localités du sud, la normale de 1991-2020 se situe entre le 25 Août et le 01 septembre

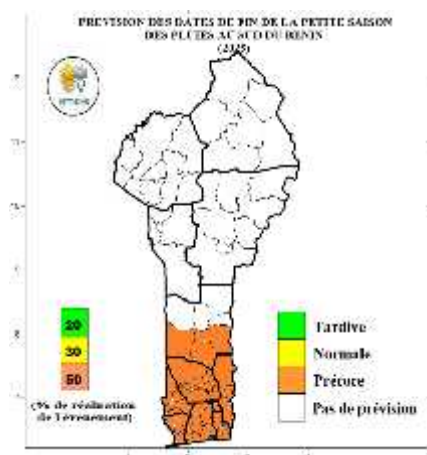
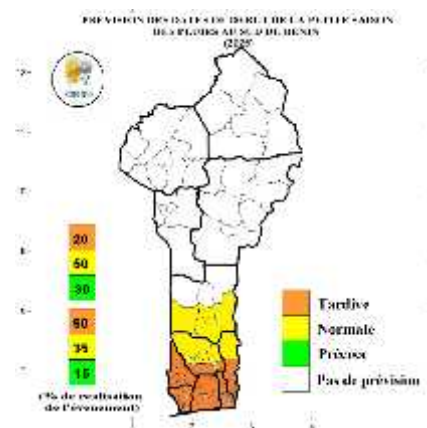
Date de fin de la saison

Critère de calcul : la fin de la saison a lieu à partir du 15 octobre, lorsqu'un sol capable de contenir 70 mm d'eau disponible est complètement épuisé par une perte quotidienne d'évapotranspiration de 4 mm

Prévision

Des dates de fin de saison moyennes à précoces sont prévues dans toutes les localités du sud du pays (fig2)

NB : En moyenne la petite saison des pluies au sud prend fin vers la première décennie du mois de Novembre



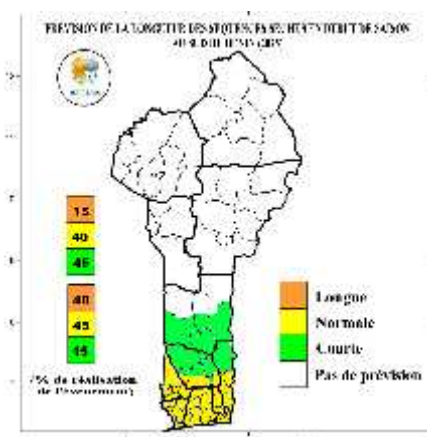
Séquences sèches en début de saison

Critère : C'est le nombre de jours secs consécutifs le plus long pendant les 30 premiers jours après la date de début de saison.

Prévision

Il est attendu des séquences sèches en début de saison courtes à moyennes dans la majeure partie des localités du Centre et moyennes à longues au Sud du pays. (Fig3)

NB : la moyenne (1991-2020) des séquences sèches les plus longues en début de saison dans les localités sud du pays se situe entre 06 et 09 jours.



Séquences sèches en fin de saison

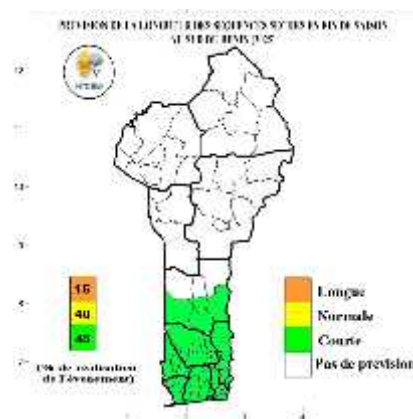
Critère de calcul : Les séquences sèches les plus longues vers la fin de la saison, c'est-à-dire sur la période prenant en compte les phases critiques d'épiaison-floraison et de maturation des cultures, se calculent à partir du 30^{ème} jour après la date calculée de début de saison jusqu'à la date de fin de la saison.

Prévisions

Des séquences sèches en fin de saison courtes à moyennes sont attendues dans la plupart des localités de la zone sud du pays.

(Fig. 4)

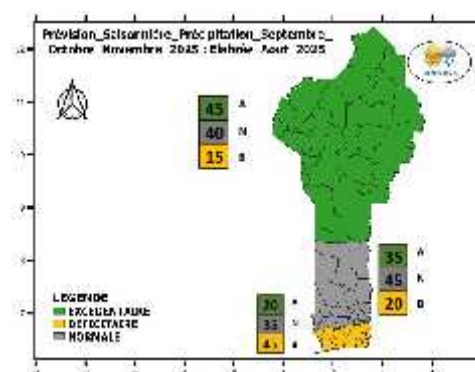
NB : la moyenne (1991-2020) des séquences sèches en fin de saison dans les localités au sud du pays se situe entre 06 et 09 jours.



PREVISION DES CARACTERISTIQUES CLIMATIQUES

Il est attendu des quantités de pluies déficitaires à moyennes au Sud, moyennes à excédentaires dans les localités du Centre et excédentaires à moyennes au Nord courant la période Septembre-Octobre-Novembre (SON)

NB : La moyenne climatologique au cours de la période la période SON se situe entre 200 et 297,2mm



AVIS ET CONSEILS

A l'endroit des agriculteurs

Au regard des résultats obtenus, il s'avère nécessaire de :

- prévoir des mécanismes pour résorber les déficits de production envisageables dans les zones du Sud exposées aux séquences sèches (Littoral, Mono, Couffo, Ouémé, Plateau) excepté le Zou à travers la promotion du maraîchage, de l'agroforesterie et des activités génératrices de revenus;
- privilégier les espèces et variétés résistantes au stress hydrique dans ces localités où les séquences sèches seront probablement longues et limiter l'usage des variétés exigeant beaucoup d'eau;
- utiliser des calendriers prévisionnels des dates de semis ;
- interagir avec les techniciens de la météorologie nationale et des services d'agriculture pour des conseils sur les variétés à utiliser et les dates de semis optimales, afin d'éviter la mortalité des jeunes pousses et les pertes (en semences et en main d'œuvre) liées aux séquences sèches au démarrage de la saison ;
- modérer l'apport du fertilisant, notamment azotés, pendant la phase d'installation des cultures et les périodes à risques de sécheresse;
- utiliser les techniques de conservation de l'eau dans les sols et planifier le recours à l'irrigation d'appoint dans les zones où les séquences seront probablement longues;
- assurer un usage efficient des ressources en eau.

Pour les autorités nationales, locales et les acteurs au développement (ONGs et OPs)

- appuyer et favoriser la communication de la prévision saisonnière aux producteurs agricoles et aux autres utilisateurs.
- prendre les dispositions pour mettre en place les intrants agricoles (semences améliorées, engrais et équipements) de bonne qualité, en quantité suffisante et au temps convenable dans les différentes zones;
- doter les services d'agriculture et les producteurs en matériel et moyens pour la pratique de l'irrigation d'appoint ;

Face au risque de sécheresse

Les déficits hydriques qui seraient liés aux cumuls pluviométriques inférieurs à la moyenne climatologique (1991-2020) attendus sur la période Septembre-Octobre-Novembre 2025 dans certaines localités du pays (bande côtière) pourraient affecter la croissance des cultures et favoriser le développement d'insectes ravageurs. Face à cette situation, il est recommandé de :

- Diversifier les pratiques agricoles notamment la promotion de l'irrigation, du maraîchage et de l'agroforesterie pour réduire le risque de déficit de production dans les zones exposées aux séquences sèches longues ;
- privilégier les espèces et variétés résistantes au déficit hydrique et assurer une gestion rationnelle de la ressource en eau pour les cultures et les autres usages ;
- renforcer la vigilance contre les ravageurs des cultures (chenille légionnaire et autres insectes nuisibles
- veiller à la gestion rationnelle des ressources en eau pour satisfaire les besoins des barrages hydroélectriques et d'autres aménagements hydro-agricoles importants ;
- veiller à une gestion intégrée des ressources en eau pour une meilleure prise en compte des différents usages et des différents ressources dans les bassins ;
- interagir avec les techniciens de la Météorologie Nationale, de l'Agriculture et de l'Hydrologie pour des informations et conseils agro-hydro-météorologiques sur les conduites à tenir.

Face au risque d'inondation

Au regard des cumuls pluviométriques proches de la moyenne (1991-2020) à excédentaires attendus sur la période Septembre-Octobre-Novembre au centre et au nord du pays et des apports venant du lâcher du barrage de Nangbéto, des inondations sont probables. Pour réduire le risque sur les personnes et les biens, il est recommandé de :

- ❖ renforcer la communication des prévisions saisonnières et la sensibilisation des communautés vulnérables en impliquant entre autre les différentes plateformes de réduction des risques de catastrophes dans la chaîne de communication et de gestion des crises ;
- ❖ interdire l'occupation anarchique des zones inondables et les berges lagunaires en particulier dans les agglomérations urbaines ;
- ❖ renforcer la veille et les capacités d'intervention des agences en charge du suivi des inondations, de la réduction des risques de catastrophes et des aides humanitaires ;
- ❖ prévoir la disponibilité des stocks en médicaments dans les zones difficiles d'accès;
- ❖ assurer le curage régulier des caniveaux d'assainissement ;
- ❖ faire des exercices de simulation dans le cadre de la préparation des plans de réponses aux inondations.

Face au risque de maladies

Pour réduire le risque de maladies liées à l'eau (Choléra, malaria, dengue, bilharziose, diarrhée, etc..) dans les zones humides ou inondées, il est fortement recommandé de :

- sensibiliser sur les maladies climato-sensibles en collaboration avec les services de météorologie, d'hydrologie et de la santé ;*
- encourager l'utilisation de moustiquaires imprégnées et mettre en place des stocks d'antipaludéens ;*
- contrôler la qualité de l'eau et mettre en place des produits de traitement.*

Protection civile

- *Prendre les dispositions utiles pour éviter ou réduire les dégâts et les pertes liées aux éventuelles inondations dans les zones à risques ;*
- *Renforcer les capacités d'intervention des services techniques et éviter de baisser la garde par rapport au suivi du risque d'inondation dans les zones vulnérables.*